

MANSOUR Malika

Université Mohamed Ben Ahmed Oran 2

Abstract:

Aujourd'hui même si elle se trouve confrontée à l'informatique, l'écriture manuscrite demeure une nécessité. Elle est le mode de transmission le plus utilisé. Son acquisition est obligatoire puisque présente dans les programmes officiels de l'Éducation Nationale. L'apprenant va alors apprendre pendant quelques années à maîtriser l'acte graphique. Cet apprentissage progressif n'est pas souvent aisé. Il nécessite, notamment une activité nerveuse complexe mettant en jeu les voies sensorielle et motrice, les fonctions praxiques et gnosiques.

Certains apprenants vont alors rencontrer des difficultés lors de cet apprentissage et ne parviendront pas à franchir les étapes nécessaires à son acquisition. Un trouble va donc se développer et engendrer des conséquences non négligeables dans sa scolarité et sa vie professionnelle. Ce trouble se nomme « dysgraphie ».

Ce présent article a pour objectifs d'éclaircir la notion et les causes de ce trouble, recenser les différentes erreurs commises par les apprenants et tenter de proposer des solutions afin de remédier ou de diminuer la fréquence de ces erreurs

Mots clés: écriture, trouble, langage, apprenants, apprentissage

Vous avez probablement beaucoup entendu parler des problèmes d'apprentissage et d'attention comme la dyslexie. Mais il est probable que vous n'entendez pas beaucoup parler de dysgraphie. Si votre enfant a du mal à s'exprimer par écrit, vous voudrez peut-être en savoir plus sur cette condition.

Les problèmes d'écriture sont fréquents chez les enfants et peuvent résulter d'une variété de problèmes d'apprentissage et d'attention.

a. Les difficultés de l'écriture enfantine

Il n'est pas rare que les parents soient les premiers à constater les difficultés d'écriture de leurs enfants. Mais il peut prendre du temps pour régler ce qui cause le problème. Travailler avec le professeur, l'école et le pédiatre de votre enfant peut vous aider à obtenir les réponses dont vous avez besoin. Ensuite, vous pouvez obtenir un soutien approprié pour votre enfant.

Les Difficultés de l'écriture enfantine concernent six aspects: l'espace, le trait, la forme, le mouvement, la vitesse et la tension.

b. Définition de la dysgraphie

La dysgraphie est un handicap d'apprentissage qui affecte les capacités d'écriture. Cela peut se manifester par une difficulté d'orthographe, une mauvaise écriture et d'une difficulté à exprimer sa pensée par écrit.

La dysgraphie est une déficience dans la capacité d'écrire, principalement l'écriture manuscrite, mais il affecte aussi la cohérence. La dysgraphie est un trouble de la transcription, ce qui signifie qu'il s'agit d'un trouble de l'écriture manuelle, au codage orthographique (orthographe, au processus de mémorisation des mots écrits et au traitement des lettres dans ces mots) et au mouvement des doigts (le mouvement des muscles requis pour écrire). Il se manifeste souvent avec d'autres troubles d'apprentissage tels que l'atteinte de la parole, le trouble déficitaire de l'attention ou le trouble de coordination du développement. La dysgraphie se caractérise comme un handicap d'apprentissage dans la catégorie de l'expression écrite lorsque les compétences en écriture sont inférieures à celles attendues compte tenu de l'âge et l'intelligence d'une personne.

Les personnes atteintes de dysgraphie peuvent souvent écrire sur un certain niveau et peuvent avoir de la difficulté avec d'autres compétences motrices, telles que la fixation de chaussures. Cependant, la dysgraphie n'affecte pas toutes les compétences motrices. Ces personnes peuvent manquer de compétences grammaticales et d'orthographe de base (par exemple, ayant des difficultés avec les lettres p, q, b et d), et souvent ils écriront un mauvais mot lorsqu'ils tenteront de formuler leurs pensées sur le papier. Le désordre apparaît généralement lorsque l'enfant est initié à l'écriture. Les adultes, les adolescents et les enfants sont tous sujets à la dysgraphie.

La dysgraphie doit être distinguée de l'agraphie, qui est une perte acquise de la capacité à écrire résultant d'une lésion cérébrale, d'un accident vasculaire cérébral ou d'une maladie progressive.

La dysgraphie peut entraîner un traumatisme émotionnel chez les élèves souvent en raison du fait que personne ne peut lire leur écriture et qu'ils sont conscients qu'ils ne fonctionnent pas au même niveau que leurs pairs. Les problèmes émotionnels qui peuvent se produire aux côtés de la dysgraphie comprennent l'auto-estime altérée, l'auto-efficacité réduite, l'anxiété accrue et la dépression. Ils peuvent mettre des efforts supplémentaires pour avoir les mêmes réalisations que leurs pairs, mais souvent frustrés parce qu'ils estiment que leur travail acharné ne paye pas.

La dysgraphie est un désordre difficile à détecter car elle n'affecte pas des âges ou des genres d'intelligence bien spécifiques. Le principal souci quand on essaye de détecter la dysgraphie est que les gens

cachent leur incapacité derrière leur maîtrise verbale parce qu'ils ont honte de ne pas pouvoir atteindre les mêmes objectifs que leurs pairs.

Certains problèmes communs ne sont pas liés à la dysgraphie, mais souvent associés à une dysgraphie, dont le plus souvent est le stress. Souvent, les enfants (et les adultes) atteints de dysgraphie deviennent extrêmement frustrés devant la tâche d'écrire (et d'orthographe).

Selon R.Olivaux , on pourrait étendre cette définition à toute perturbation affectant l'écriture tant dans sa scripture que dans son tracé .Cette extension engloberait toutes les altérations de l'écriture: accidentelles , traumatiques , imputables à l'environnement , à l'éducation mais aussi , les retards intellectuel , moteur , de niveau ou affectif ainsi que les régressions seules les possibilités intellectuelle et motrice liées trouble (atteinte brutale ou évolutive de l'écriture) , ni le moment ou il apparait (lors des apprentissages scolaires , à l'adolescence , ou à l'âge adulte) .

Pour C.THOUOLON Page, on parle de dysgraphie quand l'écriture est trop lente, illisible, fatigante, en dehors de tout trouble neurologique avéré. 3

Selon MAZAIS, la dysgraphie est un trouble, organisé ou en voie d'organisation, du développement de l'écriture .Cela signifie que l'on peu parler de dysgraphie après la période d'apprentissage, c'est -à dire vers 7-8ans « La dysgraphie n'est pas l'équivalence d'un retard d'écriture .Les écritures dysgraphiques ont une sémiologie propre a l'écriture d'un enfant dysgraphique de 9ans n'est pas assimilable à l'écriture d'un enfant de 7ans »

Selon Ajuariaguerra, on peut parler de dysgraphie lorsque l'écriture est atteinte, soit d'une façon brutale, soit d'une façon évolutive, dans l'une de ses fonctions essentielles d'instrument, de communication de « représentant » de la personnalité, sans qu'un déficit neurologique ou intellectuel justifie cette perturbation.

D'une façon générale, on parlera de dysgraphie si l'écriture est, d'une manière anormale, lente ou fatigante, si sa lisibilité est insuffisante, si son niveau n'est pas conforme à l'âge et à la possibilité instrumentale du scripteur.

c. Classification des dysgraphies

Ce trouble d'apprentissage est majoritairement classé en 3 types, à savoir:

1. **La dysgraphie dyslexique:** il s'agit d'un handicap dans lequel l'élève est capable de copier le contenu d'une source ou de dessiner des images, mais il est incapable de faire une écriture spontanée lorsque les

phrases sont dictées ou il doit écrire seul. L'écriture est illisible et les orthographes sont incorrectes.

2. **la dysgraphie moteur**: la vitesse motrice est altérée, c'est-à-dire inférieure à la moyenne, de sorte que l'écriture spontanée ainsi que l'écriture copiée sont inappropriées. Même le dessin devient difficile. Cela n'affecte pas l'orthographe lors de la pratique orale, mais ils deviennent incorrects lors de l'écriture. Généralement, ces élèves tiennent leurs crayons / crayons incorrectement et on observe qu'ils écrivent dans des inclinaisons extrêmes.

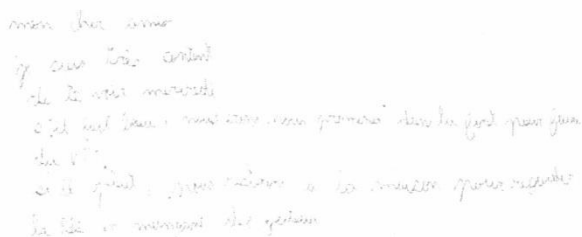
3. **Dysgraphie spatiale** - Dans ce type de dysgraphie, l'élève est incapable de comprendre l'importance des espaces pendant l'écriture. L'orthographe est faible, bien que la vitesse de l'écriture soit normale. Les enfants peuvent avoir des problèmes dans des activités nécessitant une coordination, par exemple, lier une dentelle à chaussures, boutonner une chemise, etc.

Il existe diverses perturbations de l'écriture et donc, diverses formes. Nous allons, dans cette partie, nous intéresser aux classifications de J.DeAjuriaguerra, de Zesiger et de R.Olivaux.

d. Classification de J.DeAjuriaguerra

1. Les dysgraphies raides

L'écriture est inclinée à droite, très régulière de direction, donnant une impression de raideur et de tension comme le montre l'exemple ci-dessous:



mon cher amour
je suis très content
de te voir mesurer
c'est un beau moment pour moi dans la forêt pour faire
de la V
si le fait, je suis content de la mesure pour mesurer
la tête et mesurer des yeux

2. Les dysgraphies molles

L'ensemble du graphisme donne un aspect de négligence, délaissé-aller. On note un relâchement général et une irrégularité de dimension des lettres:

mon cher amis.
 je suis très content de te voir mercredi.
 si il fait beau, nous irons nous promener dans la
 forêt pour faire du VTT.
 si il pleut, nous retourner à la maison pour regarder
 la télé en mangeant des galettes

3. Les dysgraphies impulsives

Le tracé est rapide, précipité, nettement projeté de gauche à droite avec un manque total de fermeté et d'organisation. La structure est sacrifiée à la rapidité, mais l'ensemble reste heurté et mal contrôlé.

mon cher ami,
 je suis content de te voir
 mercredi. S'il fait beau, nous
 irons nous promener dans la forêt,
 nous utiliser de la bicyclette. S'il
 pleut, nous irons au cinéma ou
 nous regarderons la télé chez
 moi en mangeant des galettes
 signature [Signature]

4. Les dysgraphies lentes et précises:

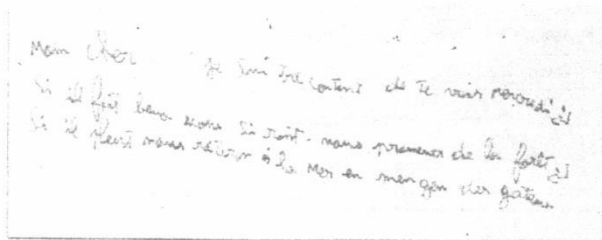
Ce Type d'écriture n'a, en apparence, rien de dysgraphique. En effet, le graphisme est appliqué et relativement bien mis en page.

Cependant, en étudiant correctement le tracé, on aperçoit une fragilité se traduisant, notamment, par de légers tremblements ainsi qu'une extrême lenteur lors de l'écriture.

Le cheval gambade dans le pré.

5. Les dysgraphies maladroites

Les formes sont lourdes, dystrophiques, les retouches multiples et la mauvaise qualité du trait domine le tableau graphique. Cette Maladresse est généralement associée à un autre type de dysgraphie.



e. Classification de R.Olivaux

Selon R.Olivaux, il est difficile de classer, de manière satisfaisante, les dysgraphies. Cette difficulté provient de la liaison indissociable des différents facteurs (neuromusculaires, psychomoteurs, intellectuels, affectifs et sociaux) intervenant dans l'écriture: de l'intercommunication de symptômes qui se recourent, se recouvrent ou s'entraînent lors de l'évolution graphique: et de la dynamique complexe d'une écriture en constante évolution avec ses fins essentielles (aisance, rapidité, lisibilité, à et ses fins secondaires (personnalité). Malgré cela R.Olivaux propose une classification.

1. Les dysgraphies de niveau

Elles correspondent au syndrome graphique d'impersonnalité. Ainsi l'écriture est troublée dans sa forme considérée comme non représentative de la personnalité du scripteur, de son niveau scolaire, de son âge et de son statut social. Cette écriture est difficilement lisible puisqu'elle est dépourvue de caractère.

Tout l'aménagement graphique profond se trouve affecté. Soit l'écriture n'a pas pu résoudre économiquement au moment opportun, son conflit de base: soit la vitesse a été privilégiée et elle inhibe le processus de personnalisation de l'écriture. Selon l'auteur, une telle demande de remédiation nécessite une investigation psychologique car ce trouble d'écriture peut dissimuler autre chose.

2. Les dysgraphies instrumentales

Elles sont les plus nombreuses et les plus faciles à déceler. Elles perturbent le tracé dans son aisance, sa vitesse et sa lisibilité. Ainsi, elles sont la cause principale des atteintes à l'efficacité de l'écriture et au plaisir d'écrire. Comme ces perturbations peuvent être consécutives

à des difficultés plus générales , il est nécessaire de distinguer les perturbations indirectes de la motricité graphique , et celles graphomotrices atteignant l'acte d'écrire et le tracé (lenteur , mauvais contrôle , fatigue , crispation ...).

3. Les perturbations indirectes de la motricité graphique

Il s'agit d'atteintes liées à des accidents traumatiques, des déficits ou des lésions neurologiques, ou l'appareil de commande et d'exécution est mis en cause. On retrouvera notamment des agraphies ou des dysgraphies secondaires .Sont également concernées dans cette catégories des désordres consécutifs à des difficultés non spécifiques, les manifestations dysgraphiques des troubles psychomoteurs, des retards et débilites motrices .L'auteur dans cette partie fait référence:

-aux troubles du schéma corporel, ou des difficultés de compréhension et de position sont observées,

-aux troubles de l'organisation spatiale, qui provoquent des inversions de lettres, des inégalités de dimension, une écriture en miroir

-aux déficits et retards intellectuels qui empêchent l'écriture ou la ralentissent,

-aux troubles de la vue qui ont une incidence directe sur l'écriture,

-aux retards et troubles de la parole et du langage qui engendrent certaines difficultés dysgraphiques Un exemple probant est celui où l'on observe la parfaite imitation graphique du bégaiement: hésitations, retouches

-aux troubles de type dysorthographique, ou de nombreuses difficultés graphiques se trouvent renforcées par la dysorthographie.

Selon l'auteur, si l'orthographe peut exploiter une déficience du terrain, la déficience de l'orthographe peut elle-même dégrader le soubassement graph moteur, en altérant certes le tracé, mais en atteignant aussi, par l'intermédiaire de celui-ci, le geste lui-même.

4. Les perturbations spécifiques

Il s'agit des dysgraphies consécutives à une utilisation inadéquate de l'instrument entraînant crispation et fatigue: et à une mauvaise position générale du corps .ainsi, l'inscription et la progression pourront être défectueuses, et la vitesse, la pression et la lisibilité déficientes.

5. Les dysgraphies réactionnelles et symptomatiques

Selon R.Olivaux , on peut être tenté de considérer toute dysgraphie (qu'elle soit de niveau ou instrumentale) comme symptomatique. La difficulté réside dans la nécessité de faire un examen de l'écriture

pertinent permettant de faire la part des choses car finalement il n'existe que peu de dysgraphies instrumentales pures.

Toutefois, on peut isoler des troubles réactionnels traduisant une défense, une compensation, une opposition sans qu'un trouble instrumental primaire ne suffise à expliquer la difficulté. Ainsi certaines difficultés graphiques expriment souvent la réaction de défense ou d'opposition aux exigences de vitesse, aux méthodes plus ou moins coercitives de l'enseignant. Ce type de dysgraphie va toujours dans le sens de l'écriture. Ainsi, elle exploite une tendance ou une faiblesse naturelle.

f. Causes

La dysgraphie est un trouble biologique dont les causes sont génétiques et cérébrales. Plus précisément, c'est un problème de mémoire. En dysgraphie, les individus ne parviennent pas à établir des liens normaux entre différentes régions du cerveau nécessaires à l'écriture. Les personnes atteintes de dysgraphie ont de la difficulté à se souvenir et à maîtriser automatiquement la séquence des mouvements moteurs nécessaires pour écrire des lettres ou des chiffres. La dysgraphie est également due en partie aux problèmes sous-jacents du codage orthographique, de la boucle orthographique et de la sortie graphique (les mouvements résultant de l'écriture) par les mains, les doigts et les fonctions exécutives impliqués dans l'écriture de lettres. La boucle orthographique est lorsque les mots écrits sont stockés dans le visuel, et reconstitués sous formes écrites

1. Facteurs étiologiques

Les troubles de l'écriture sont variés, il existe par conséquent, diverses causes.

a. Les Désordres de l'organisation motrice

Nous distinguerons successivement les débiles moteurs, les maladroits avec légères perturbations de l'équilibre cinétique et tonique ainsi que les enfants instables.

b. Les enfants « débiles moteurs »

Les signes grapho-moteurs de la maladresse sont assimilables à des signes de retard moteur. On observera, en effet, une posture effondrée associée à une inclinaison du torse vers la droite au fur et à mesure que la main avance: des mouvements graphiques mal coordonnés au niveau des doigts et du mouvement de progression: une certaine lenteur: une pression importante sur l'instrument scripteur et sur le papier: une crispation au niveau de l'épaule, du poignet, des doigts et parfois même du corps tout entier. Chez ces enfants, les difficultés sont aggravées car elles sont fonction des réactions émotionnelles.

c. Les maladroits avec légères perturbations de l'équilibre et de l'organisation cinétique et tonique

Les enfants, appartenant à cette catégorie, se situent entre les débiles moteurs et les enfants qui ont une atteinte franche du système nerveux. Ils présentent des manifestations de déficience du contrôle moteur avec des troubles de la stabilisation posturale et segmentaire très nuisibles à l'écriture. On observera des légers vacillements du tronc et de la main, des mouvements quasi involontaires des doigts et de la main ainsi que de légers tremblements.

Traitement

Pour chaque enfant dysgraphique présentant des troubles du comportement se pose le problème des modalités thérapeutiques. Face à une perturbation de la personnalité, faut-il indiquer une psychothérapie, ou bien une rééducation ? Si le trouble entrave la scolarité, il faut dans un premier temps rééduquer, ce qui parfois suffit, puisque indirectement la rééducation a un rôle psychothérapique

Le traitement de la dysgraphie varie et peut inclure un traitement pour les troubles moteurs pour aider à contrôler les mouvements d'écriture. L'utilisation de la thérapie professionnelle peut être efficace dans l'établissement scolaire, et les enseignants devraient être bien informés sur la dysgraphie pour faciliter les interventions de l'ergothérapeute. Les traitements peuvent traiter la mémoire altérée ou d'autres problèmes neurologiques. Certains médecins recommandent pour les personnes atteintes de dysgraphie l'utilisation des ordinateurs pour éviter les problèmes d'écriture manuscrite. La dysgraphie peut parfois être partiellement surmontée avec un effort et une formation appropriés. L'Association internationale de la dyslexie suggère l'utilisation de la mémoire kinesthésique grâce à une formation précoce en obligeant l'enfant à comprendre comment écrire des lettres et à pratiquer plus tard l'écriture avec les yeux fermés. Ils suggèrent également d'enseigner l'écriture cursive des élèves car il y a moins de lettres réversibles et peut aider à réduire les problèmes d'espacement, au moins dans les mots, car les lettres cursives sont généralement accolées en un mot.

Il n'y a pas de catégorie d'éducation spéciale pour les élèves atteints de dysgraphie; les enfants atteints de dysgraphie doivent être traités au cas par cas avec un programme d'éducation individualisé. Ces élèves ne peuvent souvent pas accomplir des tâches écrites lisibles, appropriées en longueur et en contenu, ou dans un délai donné. Il est suggéré que les élèves atteints de dysgraphie reçoivent des instructions spécialisées qui leur conviennent, cela signifie que chaque série d'instructions peut être différente pour chaque enfant. Les enfants bénéficieront principalement d'instructions explicites et complètes,

Les instructions directes et explicites sur la formation des lettres et la pratique guidée aideront les élèves à accomplir des performances d'écriture automatiques avant d'utiliser des lettres pour écrire des mots, des phrases. Certains enfants plus âgés peuvent bénéficier de l'utilisation d'un ordinateur personnel ou d'un ordinateur portable en classe afin qu'ils ne soient pas frustrés devant leurs camarades.

Bibliographie

- Thoulon C. *La rééducation de l'écriture de l'enfant et de l'adolescent. Pratique de la graphothérapie.* 3^e édition. Ed. Elsevier Masson, 2015. P10
- Olivaux R. *L'éducation et la rééducation graphiques.* Presses universitaire de France. 1960. P30
- M. AUZIAS. *Les troubles de l'écriture chez l'enfant, problèmes généraux. Bases de rééducation.* Ed Actualités pédagogiques. 1981. P9
- J. de AJUARIAGUERRA. *L'écriture de l'enfant.* Tome I. Ed Delachaux et Niestlé. 1989. P 12
- Zesiger P. *Ecrire. Approches cognitive, neuropsychologique et développementale.* Presses universitaire de France. 1995. P25
- Wallon H. *L'évolution psychologique de l'enfant.* Ed Armand Collin. 2002. P 45
- Brin, F. Courrier C. *dictionnaire d'orthophonie.* P65

Malika MANSOUR

Maitre assistante A

Département de français

Université Djilali Liabes Sidi Bel Abbes

Domaine de recherche didactique du FLE

Email: Mansourmalika85@yahoo.fr